



## RÉSUMÉ CE QUE FAIT LE RAPPORTEUR DE LA TABLE DE TRAVAIL SENTIERS DE MÉMOIRE

Bonsoir, tant à ceux d'entre vous qui nous accompagnent ici qu'à ceux d'entre vous derrière la caméra, sur les réseaux.

Les Chemins de la Mémoire sont des espaces d'égalité, de liberté, de solidarité, de justice sociale et constituent l'une des activités les plus tenaces pour parvenir définitivement à la fin de l'impunité du régime franquiste et de la vérité, de la justice, de la réparation et de la garantie de non-répétition qu'ils font de notre société une société véritablement démocratique.

Nous avons eu un bon après-midi de travail à la Table des sentiers de la mémoire, dans laquelle nous avons eu les présentations de Fernando Alcalde, Luis Naranjo et Pepe Enguix que je vais essayer de résumer ci-dessous.

**Fernando Alcalde** nous a présenté l'activité de l'Association du 14 avril pour la récupération de la mémoire historique de la côte de Grenade.

Se référant à ses travaux de recherche et de diffusion axés sur deux axes principaux: d'une part, la lutte de guérilla qui a eu lieu dans cette région des montagnes méridionales de Grenade, et d'autre part, comment pourrait-il en être autrement, dans les événements liés à la prise de Malaga, en particulier de La Desbandá et de la stabilisation ultérieure du front dans la région de Motril ou, plutôt, le long de l'axe Motril - Mulhacén, qui a été effectuée par la 23 division républicaine dans le qui faisait partie de la XIIIe Brigade internationale, de février à mars 1937.

Dans ces travaux de recherche, ils ont documenté et catalogué tous les vestiges des deux fronts, à la fois celui de l'armée rebelle et celui de la République, au sud de la Sierra Nevada, comme je vous l'ai déjà dit, de Mulhacén à la côte. De même et dans le cadre de ces travaux, ils ont dessiné une carte des tombes de toute la région.

Mais Fernando nous a dit que tout ce travail nécessite le complément des sentiers. Les chemins qui parcourent tous ces espaces sont nécessaires, qui traversent tous ces vestiges et qui montrent comment se sont déroulés les événements et qui contribuent à retrouver la mémoire de ce qui s'est passé. L'association du 14 avril a tracé environ 60 kilomètres d'itinéraires à travers les sentiers de la mémoire dans ce domaine.

À titre d'exemple, il a mentionné le voyage vers le fort de Carchuna, qui a été le théâtre non seulement de l'épisode bien connu du sauvetage des mineurs et des militaires asturiens en mai 1938, mais qui était plus tard un centre de détention et de répression en les années immédiatement après la

guerre. Et, comme autre exemple, il a également cité le sentier Mulhacén, le long duquel de nombreux vestiges et fortifications peuvent encore être parcourus très bien conservés. menée par les combattants à partir du 37 mars sur un front stabilisé jusqu'à la fin de la guerre, donc les combattants qui étaient sur ce front et y ont passé deux hivers dans les conditions que vous pouvez imaginer, au-dessus de 2500 - 2700 mètres d'altitude.

Fernando a terminé son intervention par une série de propositions de travail très spécifiques pour le réseau Pathways qui sont d'une grande valeur et que nous voulons collecter le plus tôt possible pour démarrer une stratégie à court et moyen terme.

Et cela rejoint ce que nous a dit **Luis Naranjo**, qui a commencé son discours en insistant sur l'importance des Chemins de la Mémoire. Les Chemins de la Mémoire en tant que créateurs d'une conscience antifasciste dans laquelle il est nécessaire de souligner, en plus, les valeurs informatives, environnementales et ethnographiques des zones qu'ils traversent.

Luis propose, que ce serait un objectif de ce réseau, de s'assurer que chaque province ait un guide des sentiers de la mémoire de la même, accompagné du matériel didactique correspondant. Avec des clés pour comprendre ce qui s'est passé pendant la guerre et pendant la résistance anti-franquiste qui a eu lieu dans chacun de ces domaines.

Ensuite, il est passé à une description générale des sentiers de la province de Cordoue, encadrés dans chacune des régions de la province et qui ont été laissés au début de la guerre, certains du côté des rebelles et d'autres sont restés fidèles. à la République.

Luis a cité plusieurs exemples de certains des sentiers que le Forum pour la Mémoire de Cordoue a documentés et qu'ils parcourent avec une certaine assiduité.

Certains d'entre eux font partie de ce qu'on a appelé La Desbandá Córdoba, lorsque la capitale et ses régions limitrophes allaient être prises par les rebelles et que les habitants de la région ont dû fuir, dans un premier temps pour sauver leur vie et, plus tard pour que beaucoup d'entre eux rejoignent le combat par l'arrière.

Il a également mentionné l'embuscade qui a eu lieu dans le Barranco de la Huesa, dans laquelle les membres de l'état-major général du troisième groupe de guérilla ont été assassinés, et que l'on se souvient aujourd'hui avec un sentier de la mémoire marqué et avec des panneaux explicatifs sur ce qui s'est passé dans cet endroit en juin 1947.

Et il a évoqué les espaces qui, depuis la Classe Nature d'Almedinilla, offrent des Sentiers de la Mémoire dans lesquels les tranchées et les positions sont traversées, également très bien conservés dans cette zone, à la fois des rebelles et de l'Armée de la République.

Et enfin, **Pepe Enguix** notre guide La Desbandá qui nous a parlé du Chemin, le grand Chemin de La Desbandá. Les deux avec des détails sur les itinéraires déjà réalisés au cours des quatre dernières années, ainsi que certains des projets pour l'avenir et des améliorations déjà prévues pour les prochains itinéraires, parmi lesquels Pepe insiste sur la nécessité de marcher avec plus d'associations. Le Chemin doit appartenir à tout le monde.

Parmi les données se référant aux 4 éditions de la Marche déjà réalisées, la participation se démarque, avec jusqu'à environ 500 personnes faisant la marche intégrale, et plus de 2500 participant aux étapes individuelles du parcours.

Nous avons évalué favorablement la diffusion croissante de La Desbandá dans les médias, avec des interventions déjà dans les programmes au niveau de l'État.

Et bien, à partir de là, nous avons commencé à parler de projets futurs. Nous allons passer des balises aux panneaux d'information, en passant par les modèles d'informations supportés par les moyens techniques actuels, avec des QR codes et des éléments de ce type pour que les gens puissent emporter les informations sur leurs mobiles, pour lesquels ils les ont. Nous ferons celui de La Desbandá, également un parcours numérique, ce qu'il faut.

Et surtout, il a évoqué le projet d'intégrer ce sentier en tant que trail européen, en tant que trail européen de longue distance, Trail E12. Parmi les projets figurent également l'incorporation de plus en plus de jeunes, ou du moins dans des événements spécialement dédiés aux jeunes. Eh bien, cela rejoint ce qui a été travaillé à d'autres tables, évidemment.

Et il nous a fait part de nouvelles idées, comme intégrer dans la marche de La Desbandá, des moyens comme la chaise Joëlette ou les barreaux pour personnes handicapées visuelles, qui rendent notre Chemin de plus en plus adapté à plus de personnes.

Et dans un futur proche, nous préparons déjà La Desbandá de 2021, qui va être un «Covid trail» et nous devons compter dessus, mais nous allons présenter et ouvrir les inscriptions immédiatement. Enfin, nous avons terminé la session à cette table, présentant le travail des derniers mois de compilation de toutes les informations que nous avons déjà sur Senderos Memoria sur la page Web qui a été développée pour cela et qui, comme vous le savez déjà, est disponible, est déjà opérationnel, donc je me retrouve avec un

VISITEZ NOTRE SITE WEB! <https://senderosdememoria.es/>

Merci beaucoup. **Santiago Aparicio**